

de fer à Gimli, où il a été reçu par le R. P. Grochowski, O. M. I., qui desservait la mission polonaise pendant la maladie du R. P. Titus Wojnowski, franciscain en retraite.

De la gare, Sa Grandeur, — précédée de deux cavaliers polonais en grand costume et d'une bicyclette montée par un jeune Polonais qui a gagné ce prix à un récent concours organisé par la *Gazeta Katolicka* de Winnipeg, — se rendit à la mission distante de quatre milles. A quelques arpents de l'église polonaise une magnifique procession d'hommes, de femmes et d'enfants, en très bon ordre, ayant six beaux drapeaux religieux portés les uns par des jeunes gens et les autres par des jeunes filles, rencontra Monseigneur sous un arc de triomphe et aussitôt de joyeux vivats et le chant de la foule traduisirent la joie dont ces cœurs pleins de foi débordaient. Plus de cent Polonais, hommes, femmes et enfants, étaient venus de Pleasant Home, de plusieurs milles, pour rencontrer le chef du diocèse.

Le lendemain, 7 juillet, vendredi, fête des SS. Cyrille et Méthode, patrons de l'église, il y eut un grand nombre de communions, une grand'messe en plein air et 163 confirmations d'enfants et d'adultes, dont quelques-uns de 40, de 50 et même de 60 ans et plus !

Une partie du chœur de l'église du Saint-Esprit de Winnipeg, dirigée par le R. P. Nandzick, fit les frais du chant pendant la grand'messe. Monseigneur fut plusieurs fois accompagné processionnellement du presbytère à l'église sous un dais et escorté, au bruit de fusils, par des porte-drapeaux.

Dans l'après-midi du même jour, Monseigneur alla par des chemins affreux, assailli par des nuées de marigouins assoiffés de sang, visiter une église ruthène à la demande expresse des principaux fidèles de la paroisse. Là aussi une procession nombreuse attendait Sa Grandeur et, chose remarquable, les drapeaux des Polonais étaient encore là pour attester la fraternité parfaite dans laquelle vivent les Polonais et les Ruthènes de cette région bénie. Un enfant de chœur sonnait la cloche et plusieurs autres portaient de gros cierges allumés. Après les vivats les plus chaleureux une douce mélodie, pieuse et plaintive, s'éleva vers le ciel comme le chant de la vieille foi des SS. Cyrille et Méthode, apôtre des Slaves et auteurs de la liturgie ruthène en langage primitif populaire conservé jusqu'à nos jours. A l'entrée de l'église, Monseigneur bénit le pain et le sel présentés sur deux plateaux et toucha les clefs de l'église, symbole de son autorité reconnue. Il adressa ensuite la parole aux fidèles qui remplissaient l'église et leur rappela la prédication des SS. Cyrille et Méthode, leurs pères dans la foi, et l'établissement par eux de la liturgie ruthène acceptée, approuvée et protégée par le Saint-Siège. Il signala le magnifique tableau du Sacré-Cœur, qui orne le maître-autel, comme un signe d'orthodoxie catholique. Le R. P. Wojnowski, à la demande